

## Il n'y a pas d'ordre de difficulté dans les miracles

### Question :

Le premier principe d'*Un Cours en Miracles* est qu'« *il n'y a pas d'ordre de difficulté dans les miracles.* » Cela ne signifie-t-il pas que, si je fais le livre d'exercices « correctement », je serai capable d'être « illuminé » grâce à la pratique de chaque exercice du *cours* (donc 365 chances d'atteindre Dieu) ? Cela ne signifie-t-il pas qu'ils sont tous une seule et même chose, c.-à-d. qu'ils pointent tous vers la même indicible « chose », vers laquelle le *cours* ne peut que nous amener, mais sans jamais dire explicitement ce qu'elle est ? Les leçons 70-75 me semblent tout à fait essentielles. En effet, qu'y a-t-il de plus à apprendre après « *la lumière est venue* » et que je peux enfin « *célébrer la fin du long rêve de désastre* » ? Une fois que j'ai pardonné le monde complètement (quoique théoriquement), le monde ne disparaît-il pas dans la vision de Dieu en moi... Pourquoi ce passage ne se trouve-t-il pas plutôt à la fin du livre d'exercices ?

### Réponse :

Si vous aviez fait une seule leçon parfaitement, vous auriez rempli le but du *cours*. Toutefois, la raison pour laquelle il y a 31 chapitres et 365 leçons est résumé simplement dans une des leçons : « *Dire ces mots [de toutes les leçons], ce n'est rien. Mais les penser vraiment, c'est tout. Si seulement tu pouvais les penser vraiment, ne serait-ce qu'un instant, il y n'aurait plus de chagrin possible pour toi sous aucune forme que ce soit, en aucun endroit ni aucun moment. Le Ciel serait rendu complètement à ta pleine conscience, la mémoire de Dieu entièrement restaurée et la résurrection de toute la création pleinement reconnue.* » (**Leçon PI.185.1 :1,2,3,4**)

Si nous n'avons pas fait l'expérience décrite dans ce passage, nous pouvons en arriver à la conclusion que nous n'avons pas vraiment pensé ces mots *totalemment*, ne serait-ce qu'un instant. L'engagement est encore faible, forte la résistance, et la volonté vacille. Autrement dit, nous craignons de nous éveiller à la vérité. Et donc nous avons au moins 365,000 possibilités d'apprendre à accepter que nous sommes chez nous en Dieu. En route, un aperçu de lumière est venu, c'est vrai. Si la lumière était la *seule* chose que nous voudrions, oui, ce serait suffisant. Cependant, l'attrait de la culpabilité et l'attachement à la particularité jettent un voile qui obscurcit la lumière, de peur qu'elle demeure là pour remplacer le *soi* autonome individuel toujours chéri.

C'est pourquoi il existe des leçons après 70-75, et c'est pourquoi les exercices se terminent en nous disant que nous avons à peine commencé : « *Ce cours est un commencement et non une fin.* » (**Leçons, épilogue. I**) Pardonner le monde de façon théorique ne remplit pas le but du *cours* qui est d'enlever les blocages devant la prise de conscience de l'amour. (**T.in. 1 :7**) Le monde doit *réellement* être pardonné, ce qui signifie ne plus voir en lui la cause de tout ce qui est vécu dans le rêve de séparation. Et vous avez raison de dire qu'en cela il n'y a pas de hiérarchie. Ainsi, on nous apprendra dans le *cours* à « *remettre en question chaque valeur que tu as. Pas **une** ne peut gardée cachée et obscure, sinon elle compromet ton apprentissage.* » (**T.24. in.2 :1,2 bold ajouté**). Les valeurs et croyances qui soutiennent le système de pensée de l'ego sont essentiellement cachées sous des couches de déni. Par conséquent, cela prend du temps, des leçons, des départs et des arrêts, pour pouvoir tout ramener cela sous la lumière. Le processus est doux et progressif parce que la peur et la résistance sont immenses : « *Il est difficile pour un esprit inexercé de croire que ce qu'il semble se représenter n'est pas là. Cette idée peut être fort troublante et rencontrer une vive résistance sous de nombreuses formes.* » (**Leçon PI.9.2 :1,2**)

Un bref examen du monde, du corps et du drame de la vie, combien ils nous paraissent réels, peut être en mesure de nous révéler l'intensité de cette résistance. C'est pourquoi il reste encore du travail à faire, des leçons de pardon à apprendre. Le livre d'exercices se fait « correctement » en suivant les instructions, lesquelles nous disent tout simplement de *faire* les leçons. (**Leçons intro 9**) On nous dit que seul un petit désir est requis. Il est probable que c'est parce que Jésus sait que nous les ferons « mal ». Or il nous assure que notre imperfection n'est pas un problème : « *C'est Sa tâche [Saint-Esprit] d'expier ton indésir par Sa foi parfaite, et c'est Sa foi que tu partages là avec Lui. Du fait que tu as reconnu ton indésir d'être délivré, Son parfait désir t'est donné.* » (**T.16.VI.12 :4,5**) Ainsi, chaque application sincère des principes du pardon dans nos relations, aussi imparfaite soit-elle, nous rapproche de la fin du rêve. Notre préoccupation, dans la pratique du *cours*, reste donc la vigilance de pouvoir déceler chaque tache d'ombre (jugements) et chaque illusion que nous choisissons de rendre réelle, afin que tout cela puisse être questionné et admis que nous l'avions voulu. Jusqu'à ce que nous soyons convaincus que rien de cela ne comble notre vrai besoin d'accepter la vérité à notre sujet au lieu des mensonges de l'ego, nous avons besoin des leçons du livre d'exercices et les nombreuses pages du texte vers lesquelles nous tourner pour trouver aussi bien à être guidés que les instructions et le réconfort.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)  
Question 820